

Que vaut la vie? - 1/1

L'été, lorsque je suis sur la plage, j'apprécie presque autant les baignades que l'observation de la multitude s'éclaboussant, courant, criant, bronzant.

L'été, lorsque je suis sur la plage, j'apprécie presque autant les baignades que l'observation de la multitude s'éclaboussant, courant, criant, bronzant.

Je me souviens avoir passé des heures à regarder ainsi des enfants jouer loin des vagues, là où le sable commence à sécher. Ils construisaient des châteaux et chacun défendait le sien, proclamant: "Ce château est à moi." J'admirais la puissance de leur imagination : pas un moment ils ne songeaient à l'aspect éphémère de leurs constructions. Ils étaient " réellement" propriétaires de châteaux.

D'ailleurs, comme dans une citée bien organisée, les biens étaient séparés les uns des autres et la petite bande n'admettait pas d'erreur quant au dépassement des limites de territoires.

L'un des enfants, pourtant, plus téméraire, attaque à coup de pied le château du voisin, le détruisant complètement. Le propriétaire, en rage, tire les cheveux de l'agresseur, lui donne des claques et braille: "Il a détruit mon château. Venez, vous autres, aidez-moi à le punir." Une horde vient à la rescousse. Ils frappent le criminel tombé au sol... Vaguement conscients que justice a été faite, ils recommencent à jouer avec leurs châteaux, chacun avertissant : "Ce château est à moi et à personne d'autre. N'approchez pas ! N'y touchez pas!" Je les ai observé très tard, jusqu'à ce que le soleil tombe et que les vagues viennent lécher les premiers contreforts de leur royaume de sable.

Lorsqu'il a commencé à faire sombre, les enfants ont pris pelles et seaux et sont rentrés chez eux. Nul ne se souciait plus de ce qui pouvait arriver à son château. L'un piétine une construction, l'autre renverse la sienne de ses propres mains. Plus personne ne se plaint...

Et nous ? Sommes-nous si différents de ces enfants tyranniques ?

Nous nous sentons tous propriétaires de nos maisons, de nos voitures, parfois même des personnes avec qui l'on vit. Nous serions prêts à défendre nos biens par la violence s'il le fallait. Pourtant, comme ces enfants, nous sommes impliqués dans un jeu dont nous fixons arbitrairement les règles, mais pour lequel il n'y aura aucun gagnant. Car, comme la mer qui vient inexorablement détruire les châteaux de sable, le temps nous rattrapera et nos biens disparaîtront. Il faut donc savoir voyager léger et n'accorder aux biens matériels que l'importance qu'ils méritent.

"Le propriétaire a une maison et le voyageur en a mille". (Proverbe Persan)

Je tiens à vous dire que ces propos sont ceux de Christian Godefroy qui dirige un club positif, et comme j'ai été marqué par cette histoire qui n'a rien d'autre qu'une réalité de notre vie j'ai tenu à la partager avec vous amis de France-jeune pour qu'on puisse agir positivement vers un monde meilleur.

Personne ne vis éternellement sur cette terre, et lorsqu'on meurt, on n'emporte rien de matériel avec nous, alors mieux vaut agir positivement.

Laisser un bon souvenir ne risque pas de se détruire, mais laisser l'or et le trésor peut disparaître en un seul jour....